

un Anglais protestant, comme aujourd'hui on veut que les Polonais se fassent Russes, et les Lorrains et les Alsaciens, deviennent Allemands. La chose, à la vérité, n'est pas impossible ; mais c'est l'œuvre des siècles. Il a fallu plus de mille ans à la France pour s'unifier. Le résultat désiré s'obtient plus vite quand il n'est pas exigé. Ainsi aux Etats-Unis, on finit bientôt par s'américaniser, parce qu'on ne tient compte ni de la nationalité, ni des croyances religieuses des Républicoles.

Mais les Anglais d'autrefois, surtout les Bostonnais, ne voulaient que des Anglais en Amérique.

De là cette guerre incessante entre les colonies de l'Angleterre et de la France. Les Franco-Américains résistèrent si bien, qu'ils sont restés Français par la religion, la langue et les manières.

De Diéreville, en parlant des Acadiens dit :

“ Ils ne voulaient pas être Anglais.” Rien de plus vrai. Mais il y eut d'autres raisons pour préparer l'expatriation des Acadiens. On ne pouvait leur faire oublier la France. Car comme les Français du Canada, *ils étaient tous prêts à mourir pour la France et son roi.*

Ce culte pour la mère patrie, cette vénération pour l'antique monarchie française, était enraciné dans le cœur de tous les Franco-Américains. Or ce culte n'était ni de convention ni de contrainte : car l'amour et la vénération ne s'imposent pas, ne se commandent point.

L'
dier
patr
sans
çais.
sou
L
colo
M
des
illus
Nos
pou
sior
géo
étai
ses
que
de c
I
dev
les
etc.
I
dire
de c
lail
son
est
et s